



GUY LAVIGUEUR *HYDROSPHÈRE* du 15 mai au 21 août 2016

DÉMARCHE

Perché en plein ciel, Guy Lavigueur s'imprègne de la Terre qui s'étend paisiblement sous ses pieds. Il avait deux ans et demi quand son père l'a fait monter à bord d'un aéronef pour la première fois. Il n'a en quelque sorte jamais quitté cette immensité. Développant en parallèle un intérêt pour la photographie artistique, Guy Lavigueur a croisé ses passions. Avions, hélicoptères, ultralégers, parapentes lui permettent de s'élever et de prendre la mesure de son sujet.

L'altitude qui l'éloigne de son sujet lui offre un regard d'une amplitude considérable. Dans cette vastitude, c'est toutefois le détail qui intéresse l'artiste. Son regard aiguisé capte les subtilités du relief, les éclats de lumière, les ombres portées. À travers l'objectif de sa caméra, ce sont les textures, les formes et les couleurs qui apparaissent. Son filtre recrée non pas une impression figurative, mais bien une œuvre qui relève de l'expressionnisme. C'est avec recul qu'il faut l'observer, sans chercher à identifier le repère géographique.

L'immobilité apparente de son sujet n'est qu'illusion. De parallèle en parallèle se succèdent rivières, champs, océans, montagnes, plaines et forêts. Les merveilles créées par la nature subissent les foudres de sa puissance. Les torrents, la sécheresse, les tempêtes, l'érosion marquent le paysage. Et puis il y a l'Homme et toutes les traces qu'il laisse lorsque lui-même tente de maîtriser son environnement. Dans la beauté de l'œuvre: les merveilles d'architecture, les ponts, les routes scéniques, les champs cultivés. Mais aussi dans leur sauvagerie: l'exploitation des mines et les sables bitumineux, les coupes à blanc, la désolation.

Un vertige nous assaille. En changeant l'angle dans lequel l'Homme a l'habitude d'observer l'environnement, le photographe force la réflexion. Son œuvre engagée, frappante malgré la distance qui le sépare de son sujet, appelle à une lecture tant esthétique que politique de la nature.

ARTIST'S APPROACH

From his bird's eye view, Guy Lavigueur records the Earth, sprawling peacefully below. He was only 2 ½ years old when his father took him onto an aircraft for the first time. That left a huge impression on the youngster and when Lavigueur developed an interest in art photography, he was able to combine his two passions. Planes, helicopters, ultralights and paragliders allow him to soar skywards and observe his subject from mid-air.

Being physically so far removed from his subject gives Lavigueur a panoramic view of the land far below. Nonetheless, for the artist, the details are what interest him most. His keen eye captures the subtleties of relief, streaks of light, shadows. Through his lens, he records shapes, colors and textures, depicting them not just figuratively but impressionistically. The work stands on its own merit, not because it portrays a particular geographic location.

The apparent immobility of his subject is only an illusion. One after the other comes a parade of rivers, fields, oceans, mountains, plains and forests. Nature's wrath and extreme power also leave their mark on the landscape, through floods, droughts, storms and erosion. And then there are all the traces left behind by human beings as they try to tame the land. In Lavigueur's photographs one sees the beauty of man's work - architectural wonders, bridges, scenic roads - but also mankind's destructiveness, in mining operations, tar sands, clear cutting, destruction. It's enough to make your head spin!

By altering the angle from which people usually observe their surroundings, the photographer forces the viewer to think. In spite of the physical distance between Lavigueur and his subject, the artist's dedication to his craft is deeply involving. His artwork is not just beautiful but political too.